

sentir et empêchent l'augmentation rapide de la production. La prise de poisson de mer au cours des quatre premiers mois de 1942 accuse une nouvelle augmentation de 40 p.c. en volume sur la même période de l'année précédente, tandis que la valeur augmente de 29·5 p.c.

Les exportations de fourrures, après avoir été à peu près stationnaires en 1941 comparativement à l'année précédente, augmentent sensiblement au cours des cinq premiers mois de 1942.

**Mines.**—L'importance de la production minérale du Canada a trouvé dans la guerre un stimulant bien logique. La valeur de la production minérale est provisoirement estimée à \$561,000,000 en 1941, ce qui constitue encore une augmentation sur les chiffres déjà très élevés de 1940. Les métaux comme groupe représentent plus de 70 p.c. de ce total et enregistrent un gain de 3·3 p.c. sur l'année précédente. Les opérations dans l'industrie aurifère sont tombées à un niveau quelque peu plus bas au cours des cinq premiers mois, les livraisons à la Monnaie déclinant de 7·6 p.c. comparativement à la même période en 1941. La production des bas métaux, du nickel, du cuivre, du plomb et du zinc, est maintenue à plein rendement près et joue un rôle extrêmement important dans l'effort de guerre du Canada.

La production de nickel a été fortement stimulée par l'entrée des États-Unis en guerre. Il est estimé que ce pays a absorbé plus des deux tiers de la production mondiale de nickel en 1941 comparativement à un tiers environ de la production beaucoup moins considérable des quelques années qui ont précédé immédiatement la guerre. Les mines et les smelters de la Compagnie International Nickel ont fonctionné à plein rendement durant l'année et la compagnie a inauguré un programme d'expansion devant être terminé en 1943, lequel entraînera une dépense de \$35,000,000 environ. Une forte proportion du nickel présentement disponible sert à remplir les commandes de guerre de haute priorité.

**Énergie électrique.**—Les besoins du Canada en énergie électrique ont grandi considérablement en raison de l'expansion industrielle de temps de guerre (voir p. 325). Dès la déclaration de la guerre, les surplus considérables d'énergie qui existaient à cette époque ont été absorbés.

Les mesures invoquées pour limiter la consommation non nécessaire et faire face à la demande croissante de temps de guerre ont été couronnées de succès. La génération d'énergie passe à 12,400,000,000 de k.h. au cours des quatre premiers mois de 1942 de 10,400,000,000 qu'elle était au cours de la période correspondante de l'année précédente. La production moins les exportations et l'énergie secondaire s'établit à 10,600,000,000 en regard de 8,500,000,000. Les nouvelles captations en 1941 donnent 254,600 h.p. ce qui porte le grand total à 8,845,038 h.p. D'autres entreprises ont probablement ajouté quelque 650,000 h.p. à cette quantité vers le milieu de 1942.

**Manufactures.**—Les industries manufacturières surpassent en importance tous les autres groupes industriels, absorbant plus des deux cinquièmes de la valeur nette des marchandises produites. Les demandes de guerre n'ont fait que souligner davantage cette prépondérance. La production brute de 1940 est évaluée à \$4,529,000,000 et, d'après des calculs préliminaires, l'augmentation en 1941 est d'au moins un tiers.

Un indice du volume de la production passe de 134·5 en 1940 à 151·7 l'année suivante, tandis que l'indice de l'emploi est de 168·4 comparativement à 131·3 en 1940. Un indice des prix de gros sur la base de 1926 avance de 81·5 à 88·8.